ODE A CASSANDRE

Mignonne, allons voir si la rose

Qui ce matin avait déclose

Sa robe de pourpre au soleil

A poin perdu cette vesprée

Sa robe de pourpre au soleil

Et son teint au votre pareil.

Las ! voyez comme en peu d’espace,

Mignonne, elle a dessus la place,

Las ! las, ses beautés laissé cheoir !

O vraiment marâtre Nature,

Puis qu’une telle fleur ne dure

Que du matin jusques au soir !

 Donc, si vous me croyez, mignonne,

Tandis que votre âge fleuronne

En sa plus verte nouveauté,

Cueillez, cueillez votre jeunesse :

Comme à cette fleur, la vieillesse

Fera ternir votre beauté.

 *Les Amours de Cassandre* , I, 17